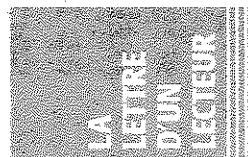


2 FORUM



Hôpital neuchâtelois: le PSN met de l'huile sur le feu

Le proverbe est connu: qui veut tuer son chien dit qu'il a la gale. A l'inverse, il apparaît clairement que celui qui veut sauver son animal de compagnie annonce qu'il a été primé aux derniers comices agricoles.

C'est un peu la position actuelle du Parti socialiste neuchâtelois (PSN) face à sa conseillère d'Etat: c'est la plus efficace, c'est la meilleure, une championne du et pour le PSN!

Pour le canton, c'est une autre chanson et les socialistes neuchâtelois trouvent leur compte dans la catastrophe en cours. Ils offrent en somme une médaille à une conseillère d'Etat qui a éliminé le précédent Conseil d'administration et qui s'apprête à faire de même avec le suivant... qu'elle a elle-même nommé. La faille est à présent consommée: on voulait avoir un portrait du paysage hospitalier neuchâtelois tel qu'il sera dans cinq ans. Le PS nous propose des hôpitaux neuchâtelois tels qu'ils étaient voilà cinq ans.

Les doublons hospitaliers créés ou recréés - sous la sorte contrainte politique du comité interpartis chaud-fonnier et présentée par l'Hôpital neuchâtelois (HNe) comme la stratégie gagnante pour 2020 - laissent l'observateur muet d'inquiétude. En clair, la stratégie gagnante, c'est d'investir des dizaines de millions en bâtiments et de dépenser dix millions supplé-

mentaires par an pour faire les mêmes opérations, alors que le canton est dans des difficultés financières importantes et ne peut pratiquement plus investir.

A ce prix-là, ce n'est pas de la stratégie. C'est de l'art moderne... et surréaliste!

Il est navrant de constater que le PSN méprise tous les efforts entrepris par le Conseil d'administration et le personnel de l'HNe pour essayer de créer un système hospitalier plus adapté aux besoins des patients qu'à ceux de groupes interpartis ou politiques qui ont bien compris comment flatter l'électeur mal informé.

Sans tenir compte de l'entrée en vigueur de la LAMal au 1er janvier prochain, le PS demande que des infrastructures doublonnées continuent d'être installées dans les deux hôpitaux principaux du canton, négligeant les conséquences financières de ses propositions. Un rapide décompte à l'usage des comptables des comices agricoles peut être fait. Dix mil-

lions de surcoûts pour les doublons, plus 30 millions pour la migration des patients dès le 1er janvier, plus 20 millions d'investissements sur site: la stratégie du PS pour les hôpitaux équivalait à rajouter 60 millions par an au budget cantonal. Ce serait peut-être imaginable (mais ils ne l'ont pas fait), en Valais, à Frinbourg, Genève ou Vaud, bref, dans tous les cantons où les finances sont gérées, mais pas à Neuchâtel.

A Neuchâtel, qu'on se le dise, on peut payer tout, toujours, tout de suite, dans tous les cas, à toute occasion, plus cher qu'ailleurs. Et, à Neuchâtel, après avoir tout payé, tous les jours, à toute occasion, plus cher qu'ailleurs, on finira évidemment par n'avoir plus d'hôpitaux du tout.

Cela fait dix ans que ça dure. Le PSN avait initié la débâcle avec Monika Dusong, il l'achève avec Gisèle Ory. C'est à la fois simple et linéaire.

A Neuchâtel, qu'on se le dise, on peut payer tout, toujours, tout de suite, dans tous les cas, à toute occasion, plus cher qu'ailleurs.